

"FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME"

SOLDAT et PAYSAN

par CLÉMENT D'OTHE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

4
Elle savait son fils affectueux, certes... mais si peu démonstratif, que, chez ce fort, ce subit besoin de tendresse lui mit une vague inquiétude en l'âme.

Il vint à elle gentiment, s'assit à ses pieds et inclina la tête sur les genoux maternels.

Un instant les doigts tremblants, usés par les travaux journaliers, s'attardèrent en caresse sur le front viril; ils relevèrent les bouches soyeuses, et la veuve, prenant entre ses mains le visage pénéché, le baisa religieusement.

— Il est bon, dit-elle, de voir, de temps à autre, les hommes redevenir enfants. Cela réchauffe, rajeunit le cœur des vieilles mamans.

— Ce qui est bon pour les mères l'est aussi pour les fils.

Il se tut.
Une émotion violente le remuait jusqu'au plus intime de l'être. Il souffrait et aurait voulu épancher sa souffrance.

Mais pourquoi attrister la chère vieille? N'avait-elle pas eu assez de peines et de deuils déjà... Sa vie avait été une rude étape, difficile à parcourir.

Elle s'était refusée à fonder un nouveau foyer après son veuvage: portant seule, courageusement, le poids de l'épreuve, elle avait gardé son amour et son patrimoine intacts à son enfant.

Elle tenait encore le cher visage entre ses mains, et l'heure était propice aux confidences.

— Sais-tu, mon grand, ce qui m'inquiète désormais?

— Non.

— C'est ton avenir.

Il eut un vague sourire.
— Avant que le bon Dieu ne me rappelle à lui, je voudrais te voir chef de famille. Je fermerais mes pauvres yeux en paix, te sachant entouré de nouvelles et jeunes affections.

— Pour le moment, la vôtre me suffit.

— Ne parle pas ainsi, c'est de l'enfantillage. Il faut ici une femme active, laborieuse: tu as besoin d'être secondé, les travaux du ménage commencent à me peser.

Elle se pencha, et plongeant ses yeux dans ceux de son fils:

— Tu peux tout avouer à ta vieille maman. N'as-tu pas déjà choisi?

Il ne répondait pas.

— Eh bien, moi j'ai deviné. Veux-tu que je te dise là, tout bas, le nom de ton élue?... Elle réside tout près... à la Bérange... Tu aimes Annie et je m'en réjouis.

Il frissonna. Affermissant sa voix:

— Pourquoi pas... l'autre?

— Non, ce n'est pas Marie-Germaine qui pendant tes deux années d'absence venait chaque semaine me rendre visite et demander de tes nouvelles; ce n'est pas Marie-Germaine qui me montait du bourg les provisions dont j'avais besoin; ce n'est pas elle qui m'apportait mon morceau de pain béni lorsque mes vieilles jambes rhumatisantes se refusaient à me conduire à l'église. Non, c'est Annie, la douce Annie, qui a été pour moi une vraie fille et m'a consolée dans mes heures de solitude. C'est Annie qui t'aime, crois-en ta mère. D'ailleurs, Marie-Germaine, enfant gâtée, joue déjà à la demoiselle... elle me parait légèrement coquette, sinon frivole.

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour, cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.

C'étaient presque les paroles de Sordier — Elle est trop affinée pour rester paysanne.

Comprimant son cœur à deux mains, Julien s'était relevé.

Sans plus, il sortit; sa peine l'étouffait. Et la pauvre mère épouvantée lut dans le regard aimé une indicible souffrance.

Tandis que ce dialogue s'échangeait au Boiscenay entre mère et fils, à la Bérange les hommes s'étaient retirés pour prendre un repos bien mérité.

Marie-Germaine, prétextant une légère migraine, avait, elle aussi, abandonné la place.

Annie s'attardait dans la salle; une vague inquiétude ombravait son front.

Elle laissa Mariette achever les derniers arrangements, souhaita bonne nuit à son père, et, avec une certaine appréhension, alla rejoindre sa sœur.

Déjà celle-ci était au lit.

— Tu dors, chérie?

— Non, pas encore, le sommeil tarde à venir.

(suite à la page 293)

DAMES, GARÇONS ET FILLES



Ce joli rosaire en perles indestructibles vous sera donné **Gratuitement** pour la vente de trente de nos belles statuettes en métal sous globe de verre, à 15 sous chacune. Envoyez votre commande immédiatement car la demande en est très forte.

Adressez toute communication à

CATHOLIC SUPPLY COMPANY REG'D

1030 rue St-Alexandre, Montréal, P. Q.

Nom.....

Adresse.....

Province.....

(S.V.P. IMPRIMEZ VOTRE NOM)

—L'aigle royal vole à une vitesse d'un mille à la minute. —La peau d'hippopotame a une épaisseur d'environ deux pouces.

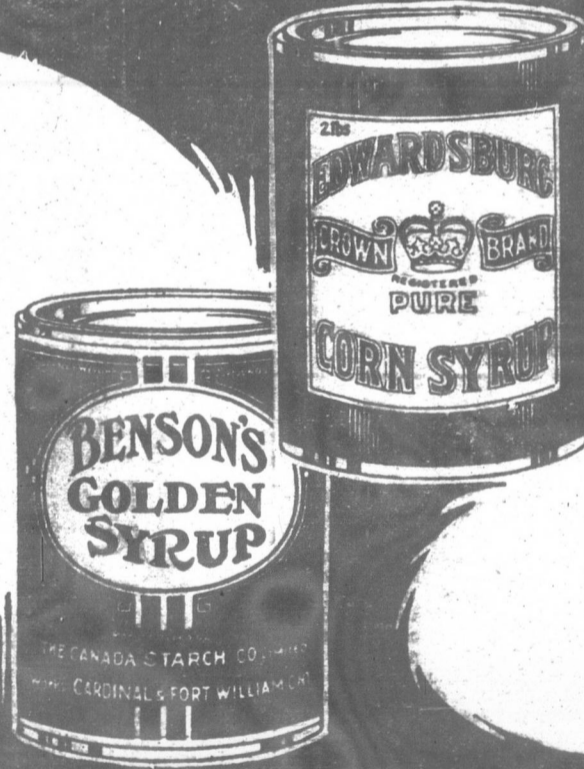
SIROP de MAIS EDWARDSBURG CROWN BRAND

C'EST leur haute qualité qui a consacré auprès des consommateurs canadiens l'extraordinaire popularité de ces deux excellents Sirops.

LE CROWN BRAND, qui se recommande pour la table comme pour la cuisine, possède des propriétés nutritives que les médecins eux-mêmes se plaisent à louer. Il est savoureux et économique.

Le BENSON'S GOLDEN, plus épais et plus sucré, est préféré de plusieurs à cause de cette raison même. Sa qualité est suprême.

THE CANADA STARCH CO., Limited. MONTREAL



SIROP BENSON'S GOLDEN

SOLDAT et PAYSAN

(suite de la page 242)

—Serais-tu malade vraiment, migraine...?

—Oh! ce ne sera rien.

La voix d'Annie se fit plus comme pour voiler son regret; l'enjouement, elle dit avec gaieté:

—Tu as mis tant d'ardeur, Sordier, à fonder ta maison.

L'autre ne répondit pas.

—... TROP d'ardeur, même mauvaise cause se plaide toujours.

—Papa, hélas! a de tels défauts sur lesquels je voudrais le voir se préjuger!

—Des préjugés!

—Oui, il s'obstine dans sa poursuite son amour pour la terre, son fanatisme.

—Il a raison: tant d'autres, gment, cette terre qui nous nourrit. Je ne comprends pas non plus les tions vers les villes. On fait de yeux des jeunes gens et des de superbes avantages, des situations, sans leur dire par quel ils devront passer pour y parvenir.

—Toi aussi, tu es une fanatique, Annie s'approcha du chevet.

—Chérie, méfie-toi des beaux yeux de Jacques Sordier en partie je te défendrai contre lui, et même.

Sur les yeux bleus de Marie les paupières battirent plus vite, le mouvement de retirer sa main que agressive:

—Je n'ai nullement besoin de ta protection.

Elle ajouta même, d'un ton ferme: —Décidément, tu as de l'imagination. Tu devrais écrire des romans.

—Toi, ma douce, n'en vis pas romans-là: ils laissent l'âme le cœur vide.

—Tes homélies m'amusent.

—Je t'aime et voudrais t'embrasser, les désillusions possibles.

—Allons donc! Tu prends des airs protecteurs qui ne te vont pas.

—N'importe, dit-elle, tu es sûr de ta rière-petite-fille, et tu as seulement quelques années de plus que moi.

—Est-ce que cette protection te rassure?

—Je ne dis pas cela. Mais calme tes inquiétudes, et si tu crois, laisse-moi dormir.

Annie sentit un chagrin étouffé; elle se pencha vers Marie et dit: —Elle devinait chez sa sœur secrète, un je ne sais quoi qui pas et ne voulait pas se livrer.

Elle eut subitement l'intuition d'une confiance ancienne, la sincérité, cette communauté d'âme qui, jusqu'alors, les avaient unies.

—Quelque chose, n'est-ce pas, avait passé entre le trouble dans la limpidité de leurs yeux.

Il eût été si bon de s'aimer et de se rassurer! Elles avaient si peu de temps à rester ensemble: bientôt il faudrait se séparer, la séparation s'imposait.

Que resterait-il alors de leur amour?

La jeune fille s'effraya d'avoir perdu l'harmonie et naître une rupture.

—Elle devinait chez sa sœur secrète, un je ne sais quoi qui pas et ne voulait pas se livrer.

Elle eut subitement l'intuition d'une confiance ancienne, la sincérité, cette communauté d'âme qui, jusqu'alors, les avaient unies.

—Quelque chose, n'est-ce pas, avait passé entre le trouble dans la limpidité de leurs yeux.

Il eût été si bon de s'aimer et de se rassurer! Elles avaient si peu de temps à rester ensemble: bientôt il faudrait se séparer, la séparation s'imposait.

Que resterait-il alors de leur amour?

La jeune fille s'effraya d'avoir perdu l'harmonie et naître une rupture.

—Elle devinait chez sa sœur secrète, un je ne sais quoi qui pas et ne voulait pas se livrer.

Elle eut subitement l'intuition d'une confiance ancienne, la sincérité, cette communauté d'âme qui, jusqu'alors, les avaient unies.

—Quelque chose, n'est-ce pas, avait passé entre le trouble dans la limpidité de leurs yeux.

Il eût été si bon de s'aimer et de se rassurer! Elles avaient si peu de temps à rester ensemble: bientôt il faudrait se séparer, la séparation s'imposait.

Que resterait-il alors de leur amour?

La jeune fille s'effraya d'avoir perdu l'harmonie et naître une rupture.

—Elle devinait chez sa sœur secrète, un je ne sais quoi qui pas et ne voulait pas se livrer.

Elle eut subitement l'intuition d'une confiance ancienne, la sincérité, cette communauté d'âme qui, jusqu'alors, les avaient unies.

—Quelque chose, n'est-ce pas, avait passé entre le trouble dans la limpidité de leurs yeux.

Il eût été si bon de s'aimer et de se rassurer! Elles avaient si peu de temps à rester ensemble: bientôt il faudrait se séparer, la séparation s'imposait.

Que resterait-il alors de leur amour?

La jeune fille s'effraya d'avoir perdu l'harmonie et naître une rupture.

—Elle devinait chez sa sœur secrète, un je ne sais quoi qui pas et ne voulait pas se livrer.

Elle eut subitement l'intuition d'une confiance ancienne, la sincérité, cette communauté d'âme qui, jusqu'alors, les avaient unies.

—Quelque chose, n'est-ce pas, avait passé entre le trouble dans la limpidité de leurs yeux.

Il eût été si bon de s'aimer et de se rassurer! Elles avaient si peu de temps à rester ensemble: bientôt il faudrait se séparer, la séparation s'imposait.

Que resterait-il alors de leur amour?

La jeune fille s'effraya d'avoir perdu l'harmonie et naître une rupture.

—Elle devinait chez sa sœur secrète, un je ne sais quoi qui pas et ne voulait pas se livrer.

Elle eut subitement l'intuition d'une confiance ancienne, la sincérité, cette communauté d'âme qui, jusqu'alors, les avaient unies.

—Quelque chose, n'est-ce pas, avait passé entre le trouble dans la limpidité de leurs yeux.

Il eût été si bon de s'aimer et de se rassurer! Elles avaient si peu de temps à rester ensemble: bientôt il faudrait se séparer, la séparation s'imposait.

Que resterait-il alors de leur amour?

La jeune fille s'effraya d'avoir perdu l'harmonie et naître une rupture.

—Elle devinait chez sa sœur secrète, un je ne sais quoi qui pas et ne voulait pas se livrer.